

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal
de 8 à 11 heures du matin (et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
d'après-midi)

Administratives:
PIEDRAS: 177 (télé 122)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BOIXON-DUBARD

II Année Num. 473-321

ABONNEMENTS

Matinée et Dimanche	10. Arg.	Brasil
Un mois	81. 00	1.00
Trimestre	243. 00	3.00
Année	800. 00	10. 00

Numéro du jour: 0.04.
Les abonnements partent des 1er. et 15
chaque mois.

MONTEVIDEO--Mardi 11 Octobre 1892

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Comme la plupart des républiques Sud-Américaines, l'Uruguay a tenu à s'associer aux fêtes du 4ème Centenaire de la découverte de l'Amérique. Les pouvoirs publics, les tribunaux, la douane, les administrations et les écoles célébreront pendant trois jours consacrés à célébrer en même temps qu'une date immortelle la mémoire du grand navigateur qui découvrit un monde.

Fêtes de jour et de nuit, illuminations et réjouissances dans le port, tournoi et cavalcade historiques, représentation de gala au théâtre, messe militaire, Te Deum, procession civique et pose de la première pierre d'un monument à la mémoire de Colomb, numéro unique du Journal Montevideo. Colomb, rien n'a été omis dans ce programme de fêtes qui promettent d'être splendides pour peu que le temps les favorise.

Tout entière aux souvenirs que cette date rappelle, la population cosmopolite de l'Uruguay oubliera pendant ces trois jours de lier les préoccupations qui l'assègrent, la misère frappant aux portes de bien des foyers, le retard dans le paiement des budgets mensuels, la stagnation prolongée des affaires, la sécheresse qui dans la campagne menace les troupeaux et les récoltes.

Des vapeurs supplémentaires permettront aux familles de Buenos Aires de venir à Montevideo se remettre des inquiétudes de la politique et des continuelles menaces de révoltes. La grande capitale du Sud n'a pas de fêtes du centenaire, le 12 Octobre étant le jour fixé par la Constitution fédérale pour que le nouveau président de la république prenne le pouvoir et prête serment devant le Congrès.

A Montevideo le mot d'ordre est donc "à plus tard les affaires sérieuses" et les chambres législatives sont les premières à donner l'exemple. Elles ont en mains des questions importantes à résoudre, telles que le budget en retard de quatre mois sur l'exercice courant, les traités de commerce récemment signés avec les plénipotentiaires de France et d'Allemagne et divers projets d'impôts nouveaux, mais la plupart du temps les représentants ne se trouvent pas en nombre, ou bien les bureaux n'ayant pas présenté leur rapport, les séances ne peuvent avoir lieu et comme toujours le gros de la besogne retombera sur la fin de la session extraordinaire. Ce n'était pas la peine d'augmenter d'un tiers le nombre des législateurs et de surcharger le budget d'une somme considérable pour aboutir à ce résultat.

Le Sénat a adopté avec quelques modifications la loi déjà votée par l'autre Chambre qui autorise le gouvernement à frapper trois millions de piastres en monnaies d'argent, par séries de deux millions et d'un million. Les pièces brésiliennes dont il existe environ un million en circulation seront démonétisées. Mais la loi n'est pas encore promulguée, la nouvelle monnaie n'est pas encore frappée et déjà cependant le commerce de détail, les compagnies de tramways, les agences télégraphiques font des difficultés pour recevoir ces pièces brésiliennes qui ont encore cours légal.

Pas de nouvelles de l'emprunt de cinq millions. A la demande du Pouvoir Exécutif, la loi fut votée presque d'enthousiasme et le dépôt de vingt mille livres devait être fait dès qu'arriveraient les pouvoirs expédiés le 6 septembre par le "Portugal". Or le dépôt n'est pas encore effectué et d'après les bruits qui courrent des difficultés auraient surgi au dernier moment.

Ce serait la seconde fois en quelques mois que le gouvernement du Dr. Herrera, après des assurances formelles et des négociations en apparence sérieuses, aboutirait à un échec.

A vrai dire, le commerce de la république verra sans trop de regrets tomber, comme tant d'autres, cette illusion d'un jour. Quand un pays qui comme l'Uruguay ne compte que 188000 kilomètres carrés de superficie et une population de sept à huit cent mille habitants a déjà un passif de plus de cent millions de piastres, le mieux est de tacher d'amortir cette dette énorme et de renoncer à en créer de nouvelles. Le célèbre emprunt de vingt millions contracté avec la maison Baring et dont en apparence la moindre partie était destinée à des travaux d'utilité publique devait contribuer puissamment à la transformation économique de l'Uruguay. La dette existe, les travaux d'utilité publique sont encore à faire, et comme toute cette combinaison financière n'eut d'autre résultat que de précipiter la chute de la maison Baring et de grêver le budget de la république d'une lourde charge de plus.

Le pays a résolument pris son parti. Il compte pour se relever de ses pertes et réparer les erreurs commises sur ses propres forces, sur le travail patient et second qui met en culture une partie de ces terres fertiles consacrées jusqu'à ce jour au paturage.

D'un bout à l'autre du territoire, on essaie de nouvelles cultures, on s'adonne surtout à celles de la vigne et du tabac, on essaie celle des plantes fourragères, on combat avec ensemble les nudités de sauterelles qui s'élèvent d'une région pour s'abattre sur une autre. Malheureusement la sécheresse se prolonge et les conséquences en sont à craindre. L'ondulation du sol, le peu de profondeur de la couche arable exigent des pluies fréquentes, sans quoi le sol se dessèche et les céréales n'arrivent pas à maturité.

En articles d'importation, les affaires ont eu quelque activité dans cette dernière quinzaine.

En riz, en sucre raffiné, les acheteurs ont cru devoir s'approvisionner en vue des quarantaines qui entraînent des frais et des retards considérables dans la livraison des marchandises. En outre les clients de l'intérieur refont leurs assortiments à la veille de la tonte et des travaux des saladeros.

AFFRETEMENTS

Nav. norv. «Tell» 493 tonnes à charger dans le port pour Boston; frêt réservé.

Nav. autr. «Elmstone» 698 tonnes à charger dans le port pour New-York; frêt réservé.

Nav. ital. «Savisa» 417 tonnes à charger dans le port, os et cendres pour les Etats-Unis à 4 \$ par tonne.

Nav. norv. «Coronal» 456 tonnes à charger au Rosario de Santa-Fé pour Santos; frêt y luxem. à 3 \$ 50 la tonne de 40 pieds cubiques.

SERVICE DE LA DETTE FRANÇAISE

Par ordre du ministère des finances le bureau de crédit public a reçu de la trésorerie générale la somme de \$ 22,144 montant du service N° 24 de la dette Française échu le 9 Octobre courant.

DOUANE

MODIFICATION A LA LOI DU 5 JANVIER

Loi promulguée le 4 octobre 1892

Les gants de peau en général, tels que de chevreau, agneau, castor, de Suède et leurs similaires pour hommes, femmes et enfants, de même que les cérins en général, de cuir, velours, soie, pour bijoux avec ou sans contenu sont considérés comme articles de confection étrangère et par conséquent inclus dans la 2ème exception de l'article 2 de la loi sur les droits de douane du 5 Janvier 1888.

Service de la Dette Générale

DE L'URUGUAY

Versements faits jour par jour à la banque de Londres représentant 45 % des droits de Douane affectés à ce service.

N° 199

25/26 Septembre	\$ 251.728.39
27	18.655.78
28	10.452.09
29	9.145.21
30	14.103.68
« Solde du mois	14.097.02
	575.69
	\$ 318.793.76
1 Août	\$ 14.500
2	11.209.44
3	8.393.51
4	7.032.45
5	6.774.78
6	7.538.41
7	14.411.11
8	\$ 70.512.77

Les traités du Congrès international SUD AMÉRICAIN

PROMULGUÉ LE 5 OCTOBRE 1892

Art. 1. Sont approuvés les traités célébrés dans le congrès international sud-américain qui eut lieu dans la république Orientale de l'Uruguay, sur le droit international privé, pénal, civil, commercial, propriété littéraire et artistique, propriété littéraire et artistique, professions libérales, brevets d'invention, marques de fabrique et de commerce et protocole additionnel, négociés et signés par les plénipotentiaires respectifs, à Montevideo en Janvier et Février 1889.

Ces traités obligent la république seulement à l'égard des nations contractantes qui les auront dûment ratifiés.

Art. 2. Dans le cas où conformément à l'art. 6 du protocole additionnel, des nations, n'appartenant pas à l'Amérique latine, voudraient adhérer d'un ou plusieurs de ces traités, l'approbation législative est requise dans chaque cas et pourra être refusée si la nation qui sollicite l'adhésion, sans appartenir au dit hémisphère, n'offre pas une vraie réciprocité.

Art. 3. Soit Communiqué etc.

La région aurifère du Cuñapirú

Le minerai extrait et amalgamé dans la région aurifère de Cuñapirú de 1886 à 1891 a été de 63 Kgs, 908 d'une valeur de \$ 31.954 en 1887 et 212 K. 883 d'une valeur de \$ 90.743 en 1891.

Dans l'année courante de 1892, la production a sensiblement augmenté grâce aux améliorations apportées dans le matériel d'exploitation.

Le Cuñapirú au Tacuari, cinq usines appartenant à diverses compagnies sont en pleine activité.

Christophe Colomb

Montevideo, l'Amérique, le monde tout entier célébreront à l'entier en ce moment le génie et le courage du navigateur génial à qui l'Espagne doit une des pages les plus brillantes de sa grandiose histoire.

L'anarchie, l'inquisition, le massacre et l'expulsion des Juifs, l'enlèvement aux Maures de la liberté religieuse, la ruine des libertés nationales, tant de souvenirs douloureux et lugubres disparaissent dans les superbes rayons projetés par Christophe Colomb et par ses découvertes sur la fin du XV^e siècle.

L'heure providentielle des grandes découvertes géographiques avait sonné, et pendant que les Portugais, en possession du secret des Dieppois qui découvrirent la côte du Guinée, dirigeaient leurs efforts sur l'Afrique, pendant que l'infant don Henri de Portugal, campé près du cap Saint-Vincent, stimulait d'intéressantes marins à débrouiller les mers leurs secrets et à trouver la route orientale des Indes, un marin d'origine italienne, en la cherchant à l'ouest, allait découvrir le vaste et merveilleux continent qui à une injustice de la position a fait donner le nom d'un autre navigateur célèbre.

Marin dès l'âge de 14 ans, Christophe Colomb était un de ces esprits révélateurs, une de ces intelligences secondes ou déductions qui semblent voir au-delà de l'humain visiblement visible.

La sphéricité de la terre et la possibilité d'en faire le tour lui semblaient incontestables, longtemps avant que la science en eût fait la démonstration.

Faut-il n'y voir que l'intuition d'un génie supérieur?

Ce qu'il y a de plus probable, c'est que Colomb mêlé aux conversations des navigateurs avait entendu formuler les hypothèses qui avaient cours en temps-là sur l'étendue nécessaire que l'Inde devait avoir vers l'Est, pour faire contre-poids au continent européen. Son imagination avait entrevoit les terres mystérieuses dont on racontait que les îlots venus de l'Occident avaient apporté des bois sculptés, des arbres déracinés et même des cadavres humains semblant appartenir à une race inconnue en Europe.

L'idée ainsi engendrée s'empara des esprits des navigateurs qui tentaient de déterminer les hypothèses qui avaient cours en temps-là sur l'étendue nécessaire que l'Inde devait avoir vers l'Est, pour faire contre-poids au continent européen. Son imagination avait entrevoit les terres mystérieuses dont on racontait que les îlots venus de l'Occident avaient apporté des bois sculptés, des arbres déracinés et même des cadavres humains semblant appartenir à une race inconnue en Europe.

Par malheur, l'humanité est rarement précieuse, au début aux grands hommes dont les conceptions s'élèvent au-dessus des routines contemporaines.

Colomb devait en faire, comme tant d'autres, la cruelle expérience.

Repu comme un fou, dans sa patrie, par le sénat de Gênes, il s'adressa à Jean II de Portugal qui tenta royalement de l'emmener au continent sud-américain, en traversant l'Atlantique jusqu'alors inexplored.

Par malheur, l'humanité est rarement précieuse, au début aux grands hommes dont les conceptions s'élèvent au-dessus des routines contemporaines.

Colomb devait en faire, comme tant d'autres, la cruelle expérience.

Repu comme un fou, dans sa patrie, par le sénat de Gênes, il s'adressa à Jean II de Portugal qui tenta royalement de l'emmener au continent sud-américain, en traversant l'Atlantique jusqu'alors inexplored.

Par malheur, l'humanité est rarement précieuse, au début aux grands hommes dont les conceptions s'élèvent au-dessus des routines contemporaines.

Colomb pourtant ne se laissa point détourner, et la Providence, dont il est l'instrument, lui ait succédé parmi ses adversaires mêmes, un protecteur aussi éclairé qu'ardent, le vénérable prieur Juan Pérez, dont la légitime influence sur Isabelle aplanira tous les obstacles et rendra possible l'aventure.

Juan Pérez a compris Colomb. Seul, peut-être, à la cour, dans les académies et dans les monastères, il voit dans l'homme d'origine un être de caractère et de force, et il le soutient.

Et c'est alors que Ferdinand et Isabelle, soutenus de l'Océan, comme ils s'intitulent, dans les lettres royales accordées à Colomb, le nommèrent grand amiral de toutes les mers et vice-roi des terres qu'il découvrirait.

Le titre était pompeux, mais les ressources mises à la disposition de Colomb et dont la Castille presque seule fit les frais, n'avaient rien d'excessif: 10,000 livres et trois pauvres vaisseaux: la «Santa-Maria», montée par Colomb, la «Pinta» et la «Nina», commandées par les frères Pugnali.

Et c'est alors que Ferdinand et Isabelle, soutenus de l'Océan, comme ils s'intitulent, dans les lettres royales accordées à Colomb, le nommèrent grand amiral de toutes les mers et vice-roi des terres qu'il découvrirait.

On sait ce que fut ce premier voyage de Colomb. L'histoire, la poésie et la légende en ont immortalisé le souvenir et vulgarisé les épisodes.

Partis du port de Palos le 3 août 1492, les navigateurs rendirent d'abord aux Canaries, et c'est de là qu'ils se lancèrent avec intrépidité, et presque avec joie dans l'inconnu.

Les plus grandes espérances faisaient alors palpiter tous les cœurs. La gloire et la fortune n'étaient pas au bout de l'entreprise!

On cingla vers l'est pendant trois semaines, pourtant, sans rien découvrir.

A malaises reprises, on put croire que les terres cherchées allaient soudain émerger des flots et livrer leurs secrèts; on avait vu de hauts flots, des bandes d'oléagineux, signes considérables, jusqu'alors, comme inaffidables, du voisinage des terres.

Mais bientôt les herbes avaient disparu, les oiseaux étaient éloignés pour ne plus revenir, et l'impatience néo de ces espoirs surexcités et

l'lags ne tarda pas à les imbrir l'âme des voyageurs.

On allait, on allait toujours; les distances s'ajoutaient aux distances, et c'est toujours la mer aux horizons insoupçonnables qui se déroulait infini sous les yeux des marins qui passaient successivement de l'impatience au dépit, de la colère à l'inquiétude



**INSTITUTO ODONTOLOGICO
AMERICANO**
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS
F. CASULLO Y HNO.

206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo. En este Instituto se en donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A qui solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sud y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSION, a satisfacción del mas exigente.

2º. Los precios son al alcance de todas las clases.

3º. Alquien lo sufra cámolo pagar el trabajo al entado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según lo acomodo y plazos.

4º. Luego los pueden asegurar sus dientes por la misma suma de CINCUENTA ets. por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo masso hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se los cuidará la dentadura haciendoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarles la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurrán al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

HÔTEL FRANCAIS

PANIERFLEURI

Plaza Independencia 47 (costado Sud) y calle Andes 199, 201 y 203.

Este establecimiento se recomienda por su posición esplendida y el servicio esmerado lo encuentran los viajeros en este hotel, las comodidades apetecibles unidos a un agradable y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salón especial para banquetes, plazas amuebladas para familias y hombres únicos.

Jn. 28—P

**Grand Hôtel du Parc Giot
A COLON**

Tenu par M. Maupeu, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à
Montevideo

M. Maupeu a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreux clientèle, qu'il a pris à la location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Co magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues pluies d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, un à la proximité de Montevideo. Toute de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui daignent l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de selle.

AUX LIENS DES NATIONS

GRAN FABRICA DE BAULES

Y ARTICULOS DE VIAJE

DE L. SORBET

El d'ño de este establecimiento, tienen lo en cuenta la intensidad de la crisis porque atrae a los, comunica a su número una clientela y al público en general, que ha rebajado los precios de todos los artículos, como ser: bultos, valijas (cosa sin necesidad) y demás accesorios para viajes.

Como es del dominio público, los precios de esta casa nunca han admitido competencia y si el señor Sorbet hace nuevas rebajas, es que, como todo el que sabe conformarse con poco gana más, cuenta recuperar en la cantidad de ventas lo que dejó de ganar en cada una.

Estamos seguros de antemano que nadie querrá perder la ocasión de surtirse de artículos

en necesarios cuando se pueden tener tan perfeccionados y en tan buenas condiciones.

100—CALLE RINCON—100

AMERICAN HOUSE

Colon 127 — MONTEVIDEO 0

Belles chambres et excellents lits

Ouvertes jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent rooms and beds

Open door day and night

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

BUREAU DE PROTECTION

AUX EMIGRANTS FRANCAIS

ARAPEY 228

Demandes de travail ou d'emploi

MM. Emile Julien, Employé, Paradis 10

Lacampagne, Tailleur de Pierres; Bra, id

Gauthier, Employé; Blache, Peintre; Blan-

can, Employé du Commerce; Provost, Tisseur; Soulyrac, Géron, Désiré; Lataur; Legros, Verrier; Lopé, Cauissour, Mme Anopé, Talle-

jeuse.

Soulement, par le fait même, la séparation se trouva accomplie. Les obligations du service retrouva l'officier à la moindre période des semaines, sans que la femme cessât un seul jour de suivre les fils, si nombreux à Nice. Ce que l'âme aimante et fidèle de Robert eut à souffrir de cette inexplicable différence, nul ne le sut, car il ne traita point sa douleur.

Toutefois quelqu'un la devina. Ce fut précisément Armelle Guénec, sa nièce, une adorable enfant dont la première communion récente avait, un instant, rapproché les deux époux. Partageant entre les deux son affection, chérie de l'un et de l'autre, Armelle, toute jalousie qu'elle fut, n'avait cessé de s'entremettre au bonheur de ce ménage si malheureusement troublé. Un jour, avec une douceur exquise, elle fit entendre à sa tante qu'elle ne s'expliquait pas son attitude.

La jeune femme le prit d'un peu haut avec sa nièce. Elle seignit de se montrer froissée de ce manque de respect. Par malheur pour ses susceptibilités mal placées, elle avait affaire à une Bretonne, c'est-à-dire à la fille d'un des

racés les plus têtus qui soient sous le ciel — et à une Bretonne du Morbihan, qui plus est.

M. Desnoëls ne protesta pas. Quoiqu'il se souffrit cruellement, il avait à cœur le respect de sa dignité.

Les Léonais, qui sont des héros de haute

UNION FRANCAISE

Eduardo Simon ESCRIBANO PÚBLICO — Calle de Misiones 106.

Alonso (Manuel R.) ESCRIBANO PÚBLICO — Calle 18 de Julio n.º 72 (altos).

Dr. Juan Hiriat médico-Cirujano y Partero, Convención, 225. Consultas de 1 a 3 p. m.

TRAVAUX DE COMPTABILITE

DE TOUTE NATURE

OUVERTURE DE LIVRES, RECÉLATION DE DÉCRITURES, BALANCES, BILANS, RECHERCHES ET INFORMATIONS DIVERSES. S'ADRESSER RUE DURAZZO 13.

Pilar Freire

DA LOCALES DO SOFÁ, PIANO Y FRANCÉS A PRECOS MÉDICOS. EN SU DOMICILIO CALLE CANELONES 133 Y PARTICULAR.

Cours de Comptabilité

ET DE FRANÇAIS

Sous la direction d'un comptable expert et d'un bachelier en lettres.

S'ADRESSER A MONSEÑOR JOSEPH PUIG.

96—COLONIA—96.

Tous les François résidant à l'étranger. Tous les François en relations avec la France

et à l'abri à vivre à Paris

UN COMMISSIONNAIRE CORRESPONDANT

EXPERIMENTÉ ET DISCRÉPANT

PARIS, 13, RUE DE LA PAIX, 13, RUE DE LA PAIX

COMPTOIR PARISIEN

Commission, Exportation, Consignation

FONDATEUR: A. CLAVEL, DIRECTEUR

PARIS, 30, RUE DE DUNKERQUE, 30, PARIS

Sarments et Vignes

D'HARRIAGUE

Garantis frais et en bon état, échantillon à l'Agence.

CALLE CERRITO 84B—PRIX MODERÉS

VINS D'HARRIAGUE

L'analyse faite par deux chimistes est à disposition et à la vue de tous à l'Agence.

A. LERMITTE et fils

84B CALLE CERRITO 84B

LUIS TAMMARE

GRABADOR SOBRE METALES

Trabajos en joyería a la minuta; chapas de puerta, armas, monogramas. Especialidad en sellos de goina.

135 CALLE JUNCAL 135

Chapeaux et Nouveautés

Pour dames et enfants

RUE SAN JOSÉ 100A ET 100B

(Entre Convención et Arapéy)

Cette importante maison reçoit toutes les fournitures pour modes; telles que: modèles de formes, plumes, rubans, velours, dentelles, fleurs, talles et tout ce qui concerne la confection des chapeaux.

SPECIALITÉ POUR DAMES

Atelier parisien pour la fabrication des chapeaux de paille et de feutres, autres fantaisies

On fait également sur commande. Réparations en tout genre.

Tincture de plumes et de chapeaux

J. S. GONTHARET ET Cie.

RUE SAN JOSÉ 100 A ET 100 B

REMISE ET ECRUISE

DE

JOSE ROSSI

55 RUE MERCEDES—65

Cet établissement le plus central et le plus

complet de cette ville se recommande au public pour tout ce qui concerne le service de voitures, de nuit et de jour, services funéraires de toute classe, démarches, imprimés, distribution d'invitations funéraires, tentures de deuil, cercueils, candélabres, clerges, etc. Voitures de première classe avec cocher en livrée. On reçoit des chevaux en pension et voitures en dépôt.

Les demandes peuvent se faire par téléphonos des deux compagnies.

Cet établissement est le seul qui serve

différentes associations de cette ville.

taille, les Cornouaillais, qui sont trapus, entendent encore les faux raisonnements. Mais les

Armoricains des côtes basses n'en croient qu'à eux-mêmes, et cette petite Armelle, tout pétro de qualités qu'elle soit, savait très bien qu'elle avait raison. Elle n'en démodait pas.

Cela produisit un premier nœud, peu important en soi, car Mme Desnoëls chérissait sa nièce. Mais cela fut un prétexte tout trouvé à une explication relativement orageuse, la seule, d'ailleurs, qui se fut jamais pratiquée dans ce village.

Jeanne, toutefois, fut la plus forte de l'école.

Elle n'en démodait pas. Robert se montra

glacial. Et ce fut elle qui, par sa violence, poussa

toutes choses à l'extrême, précipita la cri

se déchaînée, lorsque, à l'occasion de l'anniversaire

qu'elle avait, l'officier était promu capitaine de frégate.

Il avait trente-cinq ans et était très jeu-

ne, en conséquence, pour l'avancement qu'il obtint.

Cela fut le premier châtiment de Jeanne. Tous

les amis, lessimiles connaissances, s'empressèrent

d'accourir rue de Prony pour féliciter

l'heureux épouse du commandant Desnoëls.

Le commandant Desnoëls fut porté par l'an-

nonce, malheureusement confirmé, de la dé-

mission du commandant. Le mot démission

seul était inexistant. Renonçant aux avantages de

l'activité, à la grande avance qu'il avait sur

ses camarades, Robert Desnoëls avait seulement

demandé un congé illimité, prétextant le souci

de ses affaires, et l'avait obtenu.

(A. suivre)

Co ne fut qu'assez longtemps après qu'on re-

marqua l'absence de celui auquel les véritables